

## Messe d'ouverture du synode

### Homélie de Monseigneur Centène

**Dimanche 17 octobre 2021 - Sainte-Anne-d'Auray**

« Aujourd'hui, Frères et Sœurs, notre diocèse entre dans ce chemin synodal voulu par l'Esprit Saint. En ouvrant à Rome cette démarche, la semaine dernière, le Saint Père a rappelé que le synode n'est pas un parlement ou une enquête d'opinion. Il ne doit pas non plus se limiter à un formalisme de façade, mais il doit être, véritablement, un lieu d'écoute. Écouter l'Esprit Saint dans l'adoration, dans la prière, écouter les frères et sœurs sur les espérances et les crises de la foi dans les différentes régions du monde, sur les besoins de renouveler la pastorale, sur les signaux qui émergent des réalités locales.

Et, il faut bien le dire, les textes de ce dimanche donnent à notre démarche un éclairage tout particulier. En effet, dans l'Église, comme dans le monde, nous vivons très souvent sous l'emprise de la recherche du pouvoir et du prestige. Nous l'avons entendu, les disciples les plus proches de Jésus eux-mêmes se sont laissé prendre à ce piège. Ils interrogent Jésus à ce sujet : « Qui est le plus grand ? À qui revient la première place ? » L'Évangile de ce jour, comme la première lecture tirée du prophète Isaïe, nous apporte la réponse : le plus grand, c'est celui qui se fait le serviteur de tous. Le plus grand, c'est celui qui accepte de partager les faiblesses des hommes, leurs souffrances et même leur mort.

Tout cela nous invite à réviser notre manière de vivre dans l'Église et, comme Église, en tant qu'Église, notre façon de vivre à l'intérieur de la société. En effet, toute la Bible nous dit que Dieu se met au service des hommes, veut construire avec eux leur bonheur, et donc leur donner Sa propre vie en partage. Il est celui qui a vu la misère de son peuple en Egypte et Il a suscité Moïse pour l'arracher au joug de l'esclavage. Il est celui qui se fait petit et humble dans la crèche de Bethléem. La deuxième lecture nous indique qu'Il est celui qui s'est fait capable de compatir à nos faiblesses et Il a été éprouvé en toutes choses à notre ressemblance, excepté le péché. Il est celui qui nous fait grâce et nous obtient miséricorde.

Comme chrétiens, Frères et Sœurs, nous sommes tous appelés à participer à ce sacerdoce du Christ. Nous sommes envoyés dans le monde pour être les messagers de cette Bonne Nouvelle de l'Évangile. Notre priorité doit aller vers celles et ceux qui sont douloureusement accablés par la maladie, les souffrances, la misère. Dans l'Évangile que nous venons d'entendre, nous constatons que les disciples les plus proches de Jésus, eux-mêmes, n'avaient pas compris cela. Alors que Jésus leur a annoncé Sa Passion, Sa Mort et Sa Résurrection, les Douze suivent, sans empressement car ils ont peur, ils savent ce qui les attend à Jérusalem. Et, malgré cela, Jacques et Jean, peut-être pour être rassurés, demandent à Jésus de siéger, l'un à Sa droite, l'autre à Sa gauche, dans Son Royaume. Les autres disciples s'indignent, peut-être parce qu'au fond, ils ont la même ambition : pourquoi eux, pourquoi pas nous ? Mais Jésus ne s'indigne pas ; devant l'aveuglement de Ses disciples,

Il sait ce qu'il y a dans leur cœur de noble, Il sait ce qu'il y a dans le cœur de chacun. S'Il intervient, c'est pour les appeler, et nous avec eux, à changer de perspective. S'Il dénonce les rapports de force et de supériorité, ce n'est pas pour en établir de nouveaux. Le pouvoir comme écrasement des autres n'a pas sa place parmi ses disciples. La gloire du Christ se manifestera sur la croix. Et à Sa droite et à Sa gauche, nous verrons deux brigands. La coupe qu'Il boira sera celle de la Passion qui nous fera entrer dans son Royaume. Là, toutes les relations sont transformées, la loi du plus fort est remplacée par la loi du plus aimant. Et chacun découvrira avec gratitude que sa place est un don de Dieu.

Frères et Sœurs, en entrant dans la démarche synodale à laquelle le Saint-Père nous convoque, sachons nous imprégner de l'Esprit Saint, pour ne pas détromper le message de l'Évangile. Lui seul peut nous éclairer sur le vrai sens de notre service, Il nous accompagne à reconnaître le visage du Christ à travers ceux et celles que nous rencontrons sur notre route. En entrant dans cette démarche synodale, demandons au Seigneur qu'Il nous guide sur le chemin d'une vraie conversion, qu'Il nous donne le courage et la force de chercher comme Lui, non pas à être servi, mais à servir.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, Amen. »